



Pat' Jaune donne des couleurs à Saint-Dié-des-Vosges

Un vent de gaieté a débarqué tout droit de la Réunion hier après-midi. Apportant chaleur et énergie, le groupe Pat' Jaune a vite dissipé les quelques gouttes de pluie qui s'étaient invitées, le temps de leur concert itinérant...

Armés de leurs banjos, chapeaux et bretelles larges, les «Pat'Jaune» ont fait leur apparition – détonante – dans le paysage vosgien. Née en 1984, cette formation composée des trois frères Gonthier et de la percussionniste Claudine Tarby, a déambulé dans les rues de la ville. Leurs sourires et leur bonne humeur contagieuse n'ont laissé personne indifférent...

jeu et montrait un enthousiasme non dissimulé pour cette musique originale. Un véritable succès donc pour ce groupe réunionnais, déjà adopté par le public déodatien, que les festivaliers pourront retrouver pour de nouvelles déambulations aujourd'hui à 19 h

Envoûtés par leurs chants créoles

(quais Maréchal Leclerc et Maréchal de Lattre de Tassigny) et demain samedi à 15 h (rue Thiers), et pour un concert festif samedi à 22 h à l'Espace Georges-Sadoul.

Autre territoire, autres talents : les gourmands de beau spectacle ne manqueront pas le Ballet National du Rwanda, ce soir à 21 h 15 au Musée Pierre-Noël et demain à 10 h 30 au Salon du Livre... Plusieurs fois récompensée lors de concours internationaux, cette formation dansera pour nous sur des

airs de musique rwandaise. A ne pas manquer !
INTERVIEW EXPRESS
D'où viennent vos influences musicales ?
«Nous nous sommes inspirés des bals populaires. C'est un mélange de polka, de musiques des esclaves. Notre musique est un mariage entre "Maloya" et "Séga", différentes musiques traditionnelles créoles.»
De quoi préférez-vous parler dans vos chansons ?
«On parle de la vie ordinaire, de choses simples. On se détache de cette société matérialiste.»
Qu'est-ce que vous voulez qu'on retienne de votre passage au FIG ?
«On a envie que les gens ne voient plus seulement la Réunion comme une petite île, mais comme un éventail de cultures. On veut aussi montrer toutes les richesses de la Réunion !»

Lorraine Brucker et Mélanie De Lima

C'EST À VOIR & À ENTENDRE SUR WWW.SAINT-DIE.EU



Le JT du FIG présenté par Isabelle Gack
- Le festival des étudiants
Un «tout-images» réalisé par les étudiants de l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges
- Les invités / Hier / Christian Pierret, maire de Saint-Dié-des-Vosges, président-fondateur du FIG / Antoine Bailly, prix Vautrin-Lud / José Levices, PDG de MVS Records, partenaire du FIG
Aujourd'hui / Edem Kodjo, Ancien Premier Ministre du Togo (photo), Président du FIG 2011 / Alain Mabanckou, écrivain, président du Salon du Livre / Jean Vogel, Chargé de cours d'Economie du Développement, maire de Saâles
- Les annonces du lendemain



Télex



Le Togo en question(s)

Le Togo est aujourd'hui sous le feu des projecteurs à travers de deux conférences se déroulant à l'IUT. A 10 h, la première sera animée par Claude Gboday, Vice-Président international de Soutien Pour l'Enfance en Souffrance (SPES). Il évoquera l'un des maux touchant le Togo : la misère d'enfants, qui, délaissés et sans ressources, finissent généralement dans les rues. Il y expliquera comment son association «vient en aide aux orphelins démunis», en leur offrant protection, logement et éducation, notamment grâce à des parrainages. A 15 h 15, le Père Edmond se focalisera sur la question du catholicisme au Togo. Alors que les religions connaissent une perte d'influence dans les pays occidentaux, le phénomène inverse s'observe dans la plupart des nations en développement. Il s'agira donc ici de s'interroger sur la situation particulière du Togo.



L'«Art Kongo» décentralisé au pays du cristal

Le service culturel de la Ville de Baccarat, partenaire de la Ville de Saint-Dié-des-Vosges, a donné la parole, hier à 20 h 30, à Jean-Marie Fado, passionné par la culture du royaume Kongo. Ce collectionneur averti s'attache à présenter l'art congolais, dans une perspective historique, au travers de statues issues de multiples ethnies. D'autres formes d'art furent également mises à l'honneur : la musique, la peinture et encore le tissage d'Afrique centrale. Jean-Marie Fado redonnera sa conférence artistique «l'Art Kongo» en terre déodatienne demain samedi à 10 h à la Maison du XXI^e siècle.

Partenaire (en) particulier



Le FIG, ambassadeur de Lorraine

Depuis le début de l'aventure en 1990, le Festival International de Géographie s'est distingué comme l'un des événements incontournables du monde de la géographie et la Région Lorraine, par son soutien et sa fidélité, y a largement contribué. Entre 2004 et 2011, son soutien financier a triplé. «Le Festival contribue non seulement à une bonne image de la région mais également à attirer bon nombre de visiteurs. Son succès est réellement marqué dans la durée. Ouvert à tous les publics, par sa gratuité et son approche multi-générationnelle, il contribue également à la démocratisation de la culture, ce qui est un élément fondamental dans la ville où la géographie est une vraie tradition», explique Jean-Marie Lalandre, Conseiller Régional de Lorraine.



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES - N°1 - LA SUITE SUR DEODATV.FR

«L'Afrique est en train de renaître»



L'homme est au cœur des richesses. Voilà ce qui a réuni tous les intervenants de la table ronde inaugurale du FIG, hier soir à l'Espace Georges-Sadoul.

18 heures, l'EGS est comble. Déodatien, intervenants, conférenciers, invités, officiels se sont rassemblés autour de Christian Pierret, maire de Saint-Dié-des-Vosges, et d'Edem Kodjo, président du Festival et ancien Premier Ministre du Togo, pour prendre contact avec cette Afrique qui ne demande «qu'à sortir des sentiers battus et prouver qu'elle est capable de sortir du regard pessimiste des hommes». Placés sous la houlette de Sarah Polacci, journaliste à France Bleu et animatrice de cette table ronde, les intervenants, Jacques Kabale, Ambassadeur du Rwanda, Jean-Robert Pitte, président de l'ADFIG, Christian

Poncelet, président du Conseil Général, Hope Agboli, conseiller culturel du Togo, ont apporté tour à tour des témoignages forts sur cette Afrique plurielle, génératrice et terriblement volontariste. «Afrique, terre où vivront 3 milliards d'êtres humains d'ici 2060 et où l'homme responsable et solidaire est l'élément fondamental d'un développement économique et culturel déjà en marche», souligne Edem Kodjo. En prise directe avec l'actualité, Louis Marrou, l'un des deux directeurs scientifiques, a ensuite

Une histoire d'homme, en somme

rappelé les itinéraires de réflexion qui vont constituer les colonnes vertébrales des 600 interventions du cru zoni du FIG : crises et conflits en Afrique, diversité des paysages, usages et protections, population, économie – «Le temps de l'Afrique est-il venu dans le domaine économique ?» – Afrique, un singulier pluriel, ainsi qu'un regard particulier sur la Réunion, Mayotte et les Terres australes et antarctiques françaises. De multiples réflexions, mais pas que ! Des démonstrations culinaires, un salon

du livre alléchant, des concerts, des documentaires et, surtout, des rencontres improbables, riches d'humanité et de sensibilité. Une histoire d'homme, en somme. Et un message d'esérance afin de changer notre regard sur l'Afrique. Antoine Bailly (à lire dans nos colonnes demain, rubrique «Focus»), géographe, chercheur, auteur, a ensuite reçu avec tous les honneurs qui lui sont dus la plus haute récompense dans le monde de la géographie, le prix Vautrin-Lud – ou «Nobel de Géographie» – des mains de Christian Pierret et du Professeur Vicente Bielza de Ory, président du jury.

Fabienne Llado

VENDREDI
 7 OCTOBRE
 N°1

Focus

L'action éducative de Christian Pierret saluée

La nouvelle n'a filtré que tardivement les jours derniers, et c'est finalement hier soir, tard, pour cause de cérémonie inaugurale à rallonge, que celui qui a inventé le Festival International de Géographie, Christian Pierret, a vu son revers de veston épinglé d'une «violette». Autrement dit, les Palmes Académiques, la marque de reconnaissance aux membres éminents de l'université et de l'éducation.

Ni recteur, ni inspecteur, ni ministre de l'Éducation Nationale – mais de l'Industrie, de 1997 à 2002 – ni même prof, le maire de Saint-Dié-des-Vosges a pourtant intégré hier cet Ordre, l'un des plus anciens. La distinction lui a été attribuée, sur proposition du ministre de l'Éducation Nationale, Luc Chatel, en remerciement d'une longue, patiente et déterminée – et originale ! – action menée au service de l'instruction et de la vulgarisation de la science géographique, à travers la création, il y a 22 ans, du FIG.

Une assistance de géographes – ceux qui avaient déjà rallié la capitale mondiale de la géographie en ce jeudi soir – se trouvait là, ainsi que des élus, des journalistes, l'épouse du récipiendaire, Marie Pierret, le tout neuf Prix Vautrin-Lud, fidèle et historique «Figueur» Antoine Bailly, et pas moins de deux membres de l'Institut – Académie des Sciences Morales et Politiques – Christian Poncelet, président du Conseil Général des Vosges et ancien Président du Sénat, et Jean-Robert Pitte, par ailleurs président de l'ADFIG (Association de Développement du FIG) et Délégué interministériel à l'Information et à l'OrientatIon, lequel, sans chichi, sans long discours, a procédé à la remise. Tonnerre d'applaudissements, évidemment. Quelques mots de remerciements aussi, de Christian Pierret, qui, dans la foulée, a attribué cette distinction à sa famille, deux de ses filles notamment, diplômées de géographie, à ses collègues élus du Conseil municipal et à tous les acteurs, si nombreux et enthousiastes, de la réussite de cette magnifique aventure du FIG. Notez que Christian Pierret et Jean-Robert Pitte, nous les retrouverons samedi, à 17 heures au Grand Salon de l'Hôtel de Ville, pour une conférence baptisée «Pour une Ecole de la géographie» portant sur le projet de création et d'accueil à Saint-Dié-des-Vosges d'une Académie de géographie appliquée. La suite de l'aventure...



Le FIG remercie également pour leur partenariat actif : l'IUT de Nancy (métiers du Livre), la ferme-musée de La Soyotte, l'Association de Valorisation de l'Economie de Montagne, l'Association des Libraires de Déodat, les Associations de Commerçants de Saint-Dié-des-Vosges, l'Amicale des Philatélistes, les collèges et lycées de Saint-Dié-des-Vosges publics et privés, la Maison de l'Enfance Française-Dolto, la Maison du XXI^e siècle, le Centre Hospitalier Saint-Charles, l'Espace des Arts Plastiques CEPAGRAP, la Maison de la Solidarité Robert-Bernard, Monsieur le Curé de la Cathédrale, Monsieur le Pasteur du Temple protestant, la communauté juive.

Des infos en direct sur www.saint-die.eu
SAINT-DIÉ-DES-VOSGES
Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

9 h Musée Pierre-Noël, salle François Cholé
Conférence «Jeunesse et développement : contributions des Miss aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) par les femmes au Togo» par Monique Quizi Handios, Miss Togo 2011

12 h Tour de la Liberté
«Le Grain à moudre», émission de France Culture en direct et en public.

14 h Cathédrale
Grand entretien avec Edem Kodjo, Président du FIG 2011

15 h 30 Musée Pierre-Noël
Conférence MAIF «L'éducation, un levier indispensable au développement durable africain»

15 h 45 Hôtel de Ville
Remise du prix Ptolémée de géographie 2011 parrainé par Orange





Quand l'indignation devient manifeste

Sophie Bessis, invitée privilégiée du Festival International de Géographie, nous confie sa conception du printemps arabe. Pour les intéressés, les néophytes ou les avertis, rendez-vous samedi à la cathédrale, à 13 h 45, pour un entretien avec notre Grand Témoin, animé par le journaliste Antoine Spire.

Le printemps arabe se présente comme une vague de contestation de pouvoirs dictatoriaux, ayant frappé plusieurs Etats de l'Afrique et du Moyen-Orient arabe, à partir de décembre 2010. En Afrique du Nord, cela concerne la Tunisie, la Lybie et l'Égypte. Les événements sont différents d'un pays à l'autre, chacun ayant ses spécificités,

la diversité de ces derniers est d'autant plus à prendre en compte que les Occidentaux peuvent avoir tendance à les assimiler. Le terme «printemps arabe» fait référence au printemps de Prague mais également au printemps des peuples de 1848, touchant les pays européens. Ces indignations étaient principalement liées aux aspirations

à la démocratie et à la justice sociale de la part des peuples. Cette année, le festival a la chance d'accueillir Sophie Bessis, Grand Témoin de la 22^e édition du FIG, mais aussi journaliste, économiste, historienne et consultante pour l'UNESCO et l'UNICEF. Son expérience à Tunis, durant la semaine du 14 janvier 2011,

lui a permis d'assister au départ forcé du président Zine el-Abidine Ben Ali. Elle nous éclairera et nous relatera sa vision des faits. Les événements ont pris une ampleur considérable fin 2010 sous la pression des populations qui ont enfin osé s'opposer aux dirigeants autoritaires en place, pour réclamer davantage de liberté et de meilleures conditions de vie. Les manifestants, «peuple exemplaire» comme le souligne Sophie Bessis, sont poussés aux révoltes par la répression des forces de police. Selon notre

L'ouest du Maghreb apparaît plus calme

Grand Témoin, la Tunisie fait figure d'initiateur. Parallèlement, les autres acteurs du Printemps arabe, tels que l'Égypte ou la Lybie, s'ouvraient également à la contestation. L'Algérie connaît aujourd'hui une situation bloquée due à une politique figée et aux fortes oppressions. De son côté, le Maroc a connu un grand nombre de manifestations comme le mouvement du 20 février 2011. Le pouvoir monarchique, voyant enfler les manifestations, a décidé de prendre les devants en se chargeant d'encadrer les mouvements contestataires, notamment par la mise en place de réformes modérées. Le référendum du 25 novembre 2011 permettra au peuple de voter lors des élections législatives. Dans un environnement de contestations et d'indignations, quoi de mieux que la géographie pour ouvrir de nouvelles perspectives et permettre de meilleurs échanges trans méditerranéens avec l'Europe.

Aline Charton et Aline Marchal

La chro'd'Paul



«Je me souviens...»

Je me souviens des journées de festival commençant dès l'aube pour pouvoir préparer au plus tôt les livres sur les tables. Je me souviens des gens, toujours plus nombreux, qui passaient et repassaient entre les emplacements, à l'affût d'une découverte ou d'une révélation. Je me souviens des immenses rumeurs qui se faufilaient très vite à travers les stands quand arrivaient dans la salle des personnalités et des auteurs célèbres. Je me souviens de Calixte de Nigremont confirmant avec empressement ces rumeurs en y ajoutant un peu de sien. Je me souviens d'avoir vu ces mêmes personnalités rire en entendant les improvisations désinvoltes et fantasques que ce drôle de personnage au visage poudré faisait sur eux. Je me souviens des paris de quelques personnes dont nous taïrons pudiquement les noms, sur le choix de cet attribut de joaillerie ornément appelé boucle d'oreille, que fera le grand poète vosgien Roland Marx. Je me souviens de la langue tirée d'Azouz Begag. Je me souviens des galettes de pommes de terre et des macarons que nous dégustions un peu plus loin, au Salon de la Gastronomie. Je me souviens du regard salivant que nous portions à cet homme coupant l'immense pain qui servirait à accompagner d'innombrables et alléchantes charcuteries lorraines ou à cette femme proposant la dégustation d'un jus de pomme délicieux aux passants assoiffés. Je me souviens d'Olivier Huguenot, le libraire du Neuf, courant d'un stand à un autre, concentré, efficace et imperturbable. Je me souviens des apéros au 1507 avec Annie, la chaleureuse patronne. Je me souviens des yeux de Bernard Giraudeau, de sa gentillesse et de sa douceur avec tout le monde. Je me souviens aussi de Richard Bohringer abandonnant ses signatures et traversant la foule pour étreindre durant de longues et émouvantes minutes son ami Giraudeau. Je me souviens des imprévus de dernières minutes et de l'adrénaline que cela provoquait. Je me souviens des remises au Prix Amerigo-Vespucci devant la magnifique carte de l'Amérique. Je me souviens d'Irma et Pierre Polot, couple mythique du FIG. Je me souviens des fausses alertes à la bombe de Calixte pour réussir à faire partir les derniers festivaliers quand l'heure de la fermeture était venue. Je me souviens des longs repas du samedi soir dans l'accueillante Charriole à Taintrux, où se retrouvaient auteurs, libraires et amis. Je me souviens que c'est aujourd'hui que je vais retrouver l'odeur de la Géographie dans les rues de Saint-Dié-des-Vosges.

Paul Didier

Télex



En plein dans le Mil !

Hier à 15 h a été inauguré par le Maire un grenier à mil malien. Ce témoin architectural met à l'honneur une facette du mode de vie ancestral des pays d'Afrique de l'Ouest. Installé à côté du kiosque de la fraternité, c'est en présence de représentants de la communauté sénégal-mauritanienne de la Ville et des encadrants du projet qu'il a été dévoilé. Ce grenier de paille et d'argile a été réalisé cet été par 10 jeunes volontaires déodatiens du dispositif «tous en chantiers». Autre lieu d'évasion : le Village Exotique. Il ouvre aujourd'hui. Plaisir des yeux et des papilles avec ses pallotes, sa plage et ses dégustations aux saveurs épicées !

Pédago et géo

Aujourd'hui débutent les Parcours pédagogiques, événement fortement attendu par le milieu de l'enseignement. A l'occasion de cette 22^e édition du FIG, ces parcours aborderont le thème de la géographie tout en y intégrant des thématiques actuelles telles que les technologies de l'information et de la communication, le développement durable et les espaces en mutation.



Peintures Imigongo ? Kezako ?

Méconnu en France, cet art authentique rwandais est à découvrir aux abords du Salon du Livre, où est exposé une fresque de Marcel Nshuti. Elle sera inaugurée aujourd'hui à 14h par S.E. J.Kabalé, Ambassadeur du Rwanda en France. Avec pour vocation première de décorer les habitations, ces peintures réalisées avec des matières naturelles s'inscrivent profondément dans la culture du pays.

Clic Clac Clin d'œil



La carte au sol géante de l'IGN, inaugurée hier à 17 h 15, a déjà eu son petit succès. Elle nous évade vers des horizons ultramarins, lointains, qui ont peut-être fait oublier à certains voyageurs d'hier quelques embarras ferroviaires... Ceux qui aiment le FIG prendront le train, mais pas seulement ! Et passeront par la gare dessinée par Sylwia, illustratrice de Zakopane.

GéoDéo (visite géographique)



Rédacteur en chef : Vianney Huguenot / Rédacteur en chef adjoint : Frédéric Hoan / Rédaction : Lorraine Brucker-Romas, Aline Charton, Măliana Da Lima, Paul Didier, Frédéric Hoan, Vianney Huguenot, Fabienne Llado, Aline Marchal, Fabienne Schneider, Quentin Weber-Seban / Photographies : Philippe Collignon, Maxime Perrotet / Illustrations : Sylwia Błarasz / Maquette et réalisation technique : Orelly Annebelle



Les Démonstrations culinaires

«Trésors de la gastronomie africaine»

Le Salon de la Gastronomie, rendez-vous incontournable du Festival, mettra en exergue la riche palette des plats africains. Du Nord au Sud et de

Un rendez-vous de saveurs et de couleurs

l'Est à l'Ouest, dans tous les pays d'Afrique, même dans les régions les plus pauvres, la gastronomie offre une grande diversité de mets savoureux soit typiquement locaux, soit issus d'influences extérieures. «A l'Ouest, on note une influence portugaise avec des plats cuisinés à base de morue et on retrouve au Nord des cuisines méditerranéennes dans lesquelles les blés tendres et durs sont rois», souligne Jean-Robert Pitte. En effet, du mil au blé, en passant par les dattes, les viandes, les poissons, les légumes mais aussi les épices, les huiles d'olive, sans oublier les boissons : thés, cafés, vins et bières, le patrimoine

gastronomique africain est tout sauf avare de saveurs et de couleurs. Pour les illustrer, deux conférences sous chapiteau à l'espace François-Mitterrand sont au programme, celle animée par Jean-Marie et Meskerem Fade, «La cuisine

éthiopienne», à 9 h 45 aujourd'hui et celle de Jean-Robert Pitte, géographe et président de l'Association pour le Développement du FIG, et Nicole Houstin, directrice adjointe des Editions du Jaguar, «La cuisine africaine», ce jour à 11 h. Un livret a été édité vous offrant toutes les recettes des démonstrations culinaires proposées pendant le Festival à l'Espace François-Mitterrand. Il est disponible gratuitement au Salon de la Gastronomie.

Fabienne Llado et Fabienne Schneider

C'est aujourd'hui sous le chapiteau

14 h Démonstration culinaire «Raisin mi-séché, foie gras poêlé, caramel miel-xérès, tuiles de lard» par Laurent Laivée

15 h 15 Conférence «Le miel en Afrique de l'ouest : petit moteur du développement durable ?» par Yves Rondelet, géographe, et son épouse Pascaline

16 h 30 Conférence et dégustation «Café du Rwanda» par un intervenant du Rwanda Development Board

17 h 45 Démonstration culinaire «Moelleux au chocolat avec son noyau aux agrumes» par Serge Pierrel

LE LIVRE FAIT SALON

C'est aujourd'hui

9 h Ex-CCI et chapiteaux annexes

Ouverture du Salon du Livre Nouveau lieu ! Place J. Ferry.



15 h 15 Médiathèque Victor-Hugo

Jardin de lecture animé par Sarah Polacci avec Kadhi Hane pour «Des fourmis dans la bouche» (Denoël).

15 h 30 Salon du Livre Inauguration

17 h 45 Médiathèque Victor-Hugo

Jardin de lecture avec Didier Daeninckx, auteur de «Galadio», éditions Gallimard, animé par Abdelkader Djemaï, écrivain



Le forum professionnel est une initiative du CRL (Centre Régional du Livre) de Lorraine

Partenaire stratégique de la filière livre

Le Centre National du Livre joue les premiers rôles dans le rayonnement du Salon du Livre du Festival de Saint-Dié-des-Vosges. Normal pour un acteur majeur de l'ensemble de la chaîne littéraire, pilier de la culture française et francophone. Ouverture sur l'Afrique avec Mariétou Diongue-Diop.

Comme chaque année, le salon du FIG est soutenu par le CNL, Centre National du Livre. Cet organisme, qui dépend du ministère de la Culture, est chargé de défendre et d'encourager le développement du livre, et ce à tous les niveaux : de l'auteur au lecteur, de l'éditeur au libraire. En raison de ce rôle, il est un soutien majeur des événements littéraires tels que le Salon du Livre du FIG. Cet apport inestimable est reflété par la présence du président du CNL, Jean-François Colosimo. Dans ce cadre, le CNL organisera aujourd'hui et demain une série de tables rondes concernant l'édition et la diffusion des travaux universitaires en Afrique et en France. Ces tables rondes seront animées par Jean-Guy Boïn, directeur du Bureau International de l'Édition Française. La première, aujourd'hui à 10 h 30, va traiter des coopérations possibles entre éditeurs du Nord et du Sud. A 17 h, les différents intervenants aborderont le sujet de la diffusion des travaux de recherche et, demain à 9 h, sera traité l'enjeu de l'édition de ces travaux. Le FIG et le CNL ont invité pour cette dernière table ronde Mariétou Diongue-Diop, directrice de la bibliothèque de l'Université de Dakar. Elle détaillera en spécialiste les évolutions récentes de la foisonnante publication universitaire africaine, production de plus en plus centrée sur l'élaboration de solutions concrètes et pratiques aux problèmes régionaux. La recherche africaine en sciences sociales est aussi marquée par la réappropriation des penseurs traditionnels africains, redécouverte indispensable face à la persistance des préjugés sur l'absence d'histoire africaine, préjugés répétés lors du controversé discours de Dakar de Nicolas Sarkozy.

Quentin Weber-Seban

France Bleu Lorraine partenaire du FIG en direct vendredi 7 octobre de 10h à 12h

bleusudlorraine.fr 92.1 Saint-Dié-des-Vosges / 100.5 Nancy



La fabrique de l'Histoire 9h/10h lundi - vendredi avec Emmanuel Laurentin

franceculture.com

